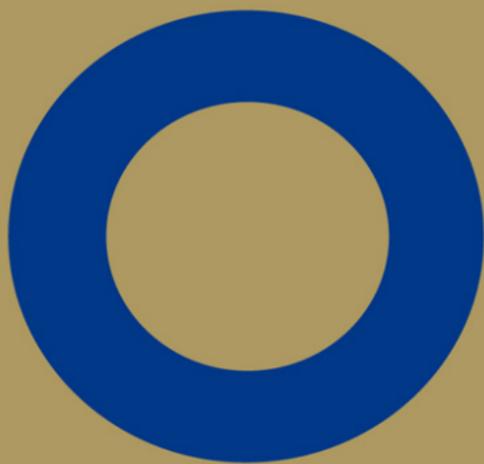


GÉRARD BERRÉBY

JOKER  
&  
MAT



ALLIA



*Joker & Mat*

DU MÊME AUTEUR  
AUX ÉDITIONS ALLIA

*Stations des profondeurs*

GÉRARD BERRÉBY

*Joker & Mat*



ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV<sup>e</sup>

2016



I

il était une fois  
la chasse au trésor  
dans la quatrième dimension  
avec forteresse imprenable  
en Haute Mongolie  
dans les tiroirs de la Vénus  
emplis de jetons  
le droit à mille sottises  
au moulin du soleil

rouge aussi est la Seine  
qu'aucune chanson ne consolera  
retour du Tristan fou  
vert de gris  
vêtu de blanc crasseux  
à coups de mots d'esprit  
dans le giron du feu qui le consume  
l'intuition profonde  
venue de la rupture élémentaire  
des infinies nuances du plaisir

3

porteur de sort funeste  
les doigts dans le sable  
des yeux  
tu cherches l'or  
sans horizon  
dans les musées de cire  
où l'on ne distingue  
l'hélice d'un hydravion

4

le cimetière protégé  
par plus de cent cyprès  
à l'heure sombre  
pierres sèches et sales  
abandonnées au clair de lune  
les invités des invités  
loin des autels conventionnels  
ne se couchent pas  
sur l'image fixe du mot fin

les eaux tumultueuses  
mauvais esprits de la ville  
perclus d'une pingrerie ancestrale  
d'une faiblesse malade  
la peur de rester  
quand nous seuls sommes en retard  
le vacarme précède la clarté  
et le fleuve quitte son lit

à la main armée  
dans la brume verte  
la renaissance de la matière  
victime propitiatoire  
de la confusion  
des attentats aveugles  
délibérément fomentés  
de la ville occupée  
à la maison  
puissance d'enchaînement  
impitoyable  
dans les tréfonds de l'intimité  
se trame les procédés  
du verbe incarné  
don contre don  
pour un œil les deux yeux  
pour une dent toute la gueule  
les sens chavirent  
et l'histoire bascule  
et se brise  
avec la terreur pour seul héritage

quand les bruits s'endorment  
au crépuscule  
tiédeur  
à l'ombre des chênes-lièges

prologue  
il était une fois  
les chants et les illuminations  
une autre fois

l'esprit des siècles  
nous guide et nous piétine  
songes perpétués  
avec intrusion de l'émotion  
en perspective inversée  
dédale de la mémoire

les anges  
les cœurs et les chœurs  
dans le mitan du lit  
plantent leurs racines profondes  
à la lisière de la vie

fleur fripée  
haricot strié de rides  
s'ouvrent les feuilles

d'une passion périmée  
à rebours  
de la prise du temps

préciosité jeux de mots et paradoxe  
affection emphatique  
et lyrisme gluant  
le lot commun des uns et le moyen des autres

passés par ici ils repasseront par là  
comme l'esprit du temps fameux  
se méprendre à se mépriser  
ils ne pensent et ne se dépensent pas

la diffraction du temps le rythme visqueux  
et les certitudes assises  
ancrées comme bien l'on pense  
la tentation du désespoir haineux

rivaux étrangers entre eux et à eux-mêmes  
tout est vrai tout est faux  
la plus morte des idées mortes  
l'intelligence séparée

dans le silence de la désolation nue  
éteint sans porte ni fenêtre  
le crime a déjà eu lieu  
dans l'abdication et la dépression

la conscience éthérée  
pour tout bagage  
en héritage  
à drainer  
tous les damnés de la terre  
dans les cornes du désir  
et le tic-tac des apparences  
rétif à toute assimilation  
tu cherches  
et ne trouves rien  
les cris  
et les aboiements  
des enfants sans âme  
dans le chemin  
des vies insignifiantes

dans la vallée des cris  
au cimetière sur la colline  
les fantômes s'affrontent  
et la mèche  
cherche son allumette  
tout est affaire de rencontre  
la concordance des temps  
répond à des règles  
que la concordance des êtres  
ignore

## II

Le discours principal du pouvoir est un discours de ruine, sur le monde, ses représentations et ses représentants, illusion politique du système en place. Partout le respect, le besoin de l'aliénation est revenu durablement installé.

Comment inventer son histoire à l'ombre de l'effondrement quand rien désormais n'est plus connaissable.

pris en otage  
par la vie mutilée  
stade premier  
ombre dépouillée  
présent éternel  
sans issue  
constat des faits

il y a du gaz dans mon frigo  
et de l'eau à tous les étages  
l'urine influe  
sur la couleur  
derrière le vingt-deuxième arbre  
au trente-et-unième kilomètre  
se trouve la ligne précise  
et les feux de signalisation  
alternent au rythme  
des battements de mon cœur

la beauté ambiguë  
et les ruines tremblées  
à la poursuite de tout  
épigrammes mordantes  
et obstination  
composé incongru  
de détails sordides  
et de connaissances curieuses  
rompu à tout  
tu pisses des mots

*JOKER & MAT* DE GÉRARD BERRÉBY  
A PARU AUX ÉDITIONS ALLIA  
EN JANVIER 2016

ISBN : 979-10-304-0074-8  
ISBN DE LA VERSION ÉLECTRONIQUE :  
979-10-304-0076-2